

# Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS	
Nord et départements limitrophes :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	305 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	90 fr.
6 mois	170 fr.
1 an	320 fr.
Compte chèques postaux : Lille 87	

## NOUVELLE AGRESSION CONTRE LA FRANCE

# LES ANGLAIS ATTAQUENT MADAGASCAR

### D'importantes forces britanniques ont débarqué à 20 kilomètres de Diégo-Suarez

### Malgré leur petit nombre, les défenseurs de la colonie leur résistent courageusement

Vichy, 5 mai. — Madagascar a été attaqué lundi par les forces britanniques. Selon les informations officielles reçues jusqu'à maintenant du gouverneur général de l'île, les assaillants ont posé un ultimatum qui accordait un délai de sept heures aux autorités françaises de Madagascar et que celles-ci rejettent, en disant qu'elles défendraient l'île jusqu'à l'épuisement complet de leurs moyens de défense.

D'après la même source d'informations, d'importantes formations aériennes anglaises apparurent au-dessus du port de Diégo-Suarez. La première attaque se déclencha dans les premières heures de la soirée de lundi. Du côté français, on annonce déjà la perte d'un sous-marin et d'une vedette.

**Les forces en présence :**  
20.000 Anglais  
contre 7 à 8.000 Français

Voici les nouvelles communiquées mardi soir, à Vichy, au cours d'une conférence de presse :

Des forces anglaises considérables ont débarqué dans la baie du Courrier, à 20 kilomètres au sud-ouest de Diégo-Suarez. Ce débarquement avait été précédé de l'atterrissage de parachutistes. Des unités motorisées ont aussi été mises à terre.

Sept navires de guerre anglais sont apparus devant Diégo-Suarez ; il y avait notamment un croiseur, un torpilleur et deux transports. Quatre escadrilles aériennes britanniques, armées par un porte-avion, ont pris part à l'attaque.

On étudie les effectifs des unités

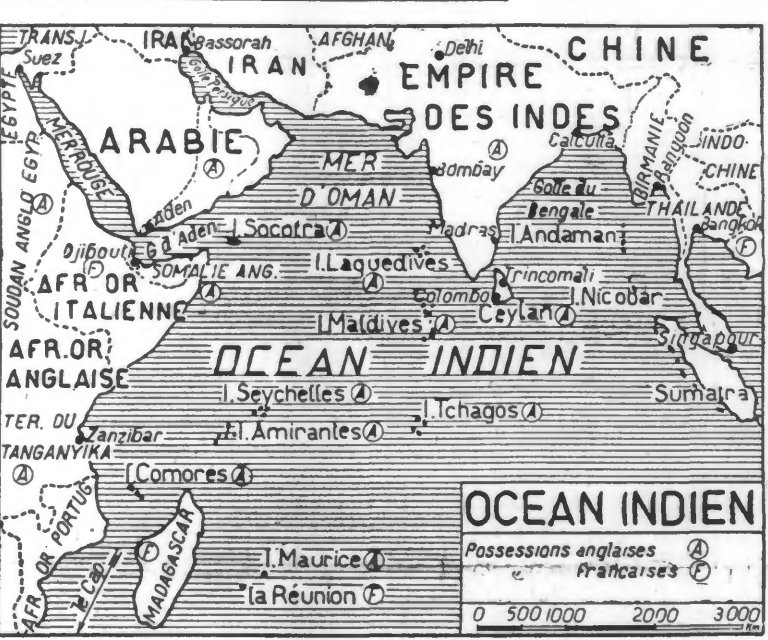
Le gouverneur général de Madagascar adressait au ministère des colonies à Vichy :

Diégo-Suarez, attaqué par forces aériennes importantes. Importance forces maritimes situées non connues. Ultimatum anglais sept heures du matin, exigent reddition sans conditions. Réponse: Défendrons jusqu'au bout.

**Les informations de source anglaise**

Genève, 5 mai. — Le ministre de la guerre britannique annonce que les forces combinées navales et terrestres britanniques ont fait leur apparition à l'aube du 5 mai au large de l'île de Madagascar. Cette action résulte d'une décision des nations unies.

Dans un communiqué spécial publié à Londres par l'agence Reuter, on annonce officiellement que les forces armées britanniques ont débarqué dans la baie du Courrier. On n'a pas encore de nouvelles concernant que peu de résistance.

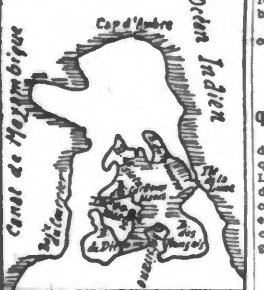


contre l'île de Madagascar, la France a le devoir de rappeler solennellement qu'aucune provocation ni menace de sa part n'a pu servir de prétexte à un tel attentat. Elle souligne, comme vous le déclariez récemment encore, que la grande île est et demeure résolue à se défendre contre n'importe quel agresseur. La mère patrie adresse son salut le plus affectueux aux loyales populations de l'île qui n'ont jamais cessé de lui témoigner une fidélité absolue. Elle vous fait entière confiance, ainsi qu'aux chefs de terre, de mer et de l'air, et à leurs vaillantes troupes, gardiens de l'honneur du pavillon.

**Dans une note menaçante pour la France, les Etats-Unis approuvent le coup de force britannique**

M. Pierre Laval, chef du gouvernement, ministre des affaires étrangères, a reçu mardi matin M. Tuck, chargé d'affaires des U.S.A., qui lui a remis la note suivante :

Le président des Etats-Unis a été avisé de l'occupation de Madagascar par les forces britanniques. Cette occupation renforce l'entière approbation et l'appui du gouvernement des Etats-Unis. L'île de Madagascar présente pour les nations unies un danger sérieux d'occupation ou d'utilisation par les puissances de l'Axe et, en particulier, par le Japon. L'occupation de cette île par les puissances de l'Axe constituerait une menace sérieuse et déterminée pour les nations unies.



**Les forces d'invasion ne comprennent que des unités britanniques**

Amsterdam, 5 mai. — Le service d'informations britannique annonce que les cercles bien informés de Londres signalent que les troupes débarquées à Madagascar ne sont composées que d'unités britanniques et qu'il ne se trouve parmi elles ni contingents américains ni troupes gaullistes.

**La France, par la voix du Maréchal et de l'amiral Darlan, encourage la colonie à la résistance**

Dés qu'il a été informé des événements de Madagascar, le maréchal Pétain, chef de l'Etat, a adressé à M. Anet, gouverneur général de Madagascar, le message suivant :

« Je suis à vos côtés », dit le Maréchal

J'ai appris l'agression dont Madagascar vient d'être l'objet de la part



des forces britanniques. A un ultimatum demandant reddition sans condition, le commandement des forces militaires a répondu : « Nous nous défendrons jusqu'au bout ». C'est la seule réponse qu'il devait faire, et il l'a faite. Dites-lui que je suis à ses côtés dans cette tragique épreuve. D'où dépend l'honneur français. Aux populations civiles, infortunées et inquiètes, aux soldats, marins, aviateurs et à leurs chefs, j'adresse mon salut et celui de la France.

« Un jour viendra où l'Angleterre paiera », dit l'amiral

De son côté, l'amiral Darlan, commandant en chef des forces armées, a fait parvenir aux forces de terre, de mer, de l'air de Madagascar l'ordre du jour suivant :

Une fois de plus, les Anglo-Saxons au lieu de combattre leurs adversaires, cherchent des succès plus faciles en attaquant à l'improvise une colonie française éloignée de la métropole. Le Maréchal vous a demandé de défendre Madagascar et le salut que vous avez patriotiquement répondu à son appel. Maintenez haut et ferme l'honneur du pavillon. Dé-

de débarquement britannique à 20.000 hommes. Les forces françaises sont relativement faibles et ne dépassent pas 7 à 8.000 hommes.

Aux dernières nouvelles, les Français opposaient à l'envahisseur une résistance héroïque. Les relations télégraphiques entre Vichy et Madagascar sont intactes.

**L'annonce de l'agression britannique**

Voici la dépêche que mardi matin,

de debarquement britannique à 20.000 hommes. Les forces françaises sont relativement faibles et ne dépassent pas 7 à 8.000 hommes.

Aux dernières nouvelles, les Français opposaient à l'envahisseur une résistance héroïque. Les relations télégraphiques entre Vichy et Madagascar sont intactes.

## POUR REMPLACER LES BASES PERDUES

Une flotte britannique, arrivée mardi matin au large de la côte septentrionale de Madagascar a débarqué des troupes à l'ouest de Diégo-Suarez, port de guerre de notre possession de l'Afrique australe. Depuis quelque temps, les journaux de Londres et de New-York réclamaient avec insistance cette opération sans risque et qui devait, aux yeux des peuples anglo-américains, relever le prestige singulièrement abaissé de la stratégie britannique. L'occupation de nos colonies lointaines que nous ne pouvons défendre efficacement actuellement, n'est, en effet, qu'un minimum d'efforts de la part de nos alliés d'hier et constitue l'une de ces « victoires » faciles dont la gloire est naturellement absente, mais dont on s'empare, pour le présent et surtout pour l'avenir, un profit certain.

Ainsi, l'empire français fait les frais de la déconvenue anglaise et américaine et, les uns après les autres, nos colonies patent la rançon d'un succès, de jour en jour plus problématique, des forces alliées.

La raison donnée pour tenter une justification de ces agressions est toujours la même : il s'agit pour les anglo-américains, de défendre les possessions françaises contre l'éventualité d'une attaque par les puissances de l'Axe. Le cynisme et l'hypocrisie marchent ici de pair. On connaît les véritables sentiments du gouvernement britannique à l'égard de la France ; ils s'affirment à chaque heure par les bombardements de nos villes ouvertes, par la destruction de nos maisons qui abritent la population civile, par les turberies répétées de Français et de Français, par un ouï-dire qui nous

affame et prépare des générations de malades.

La vérité, c'est que l'empire britannique craque de toute part, que ses jours sont comptés et qu'avec la complicité des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. il cherche dans le monde, au milieu des océans, des terres coloniales et qu'il veut remplacer les possessions déjà perdues d'Asie et celles qui lui échappent certainement demain.

Et les Anglo-Américains s'en prennent à la France d'outre-mer qui n'a pas, ils le savent, assez de soldats pour résister aux agressions. Quelquefois, la trahison leur livre nos colonies ou nos protectorats et c'est ce qui s'est passé en Nouvelle-Calédonie et en Syrie. D'autres fois, ils font le coup de main, comme à Madagascar. D'autres fois encore, ils rencontrent une farouche défense comme au Sénégal et alors c'est la « retraite stratégique » et la fuite.

La nouvelle du coup de main contre Madagascar va soulever l'indignation de tous les Français qui, n'ayant pas perdu le contrôle de leur jugement, voient clair dans la conduite des Anglais et des Américains et qui mettent dans notre empire colonial une grande partie de leurs espoirs.

Le gouvernement français a protesté avec énergie contre le débarquement des soldats alliés à Madagascar et envoyé en même temps un message de sympathie à la population de soldats français, qui défendront l'honneur national « jusqu'au dernier homme ».

C'est avec émotion que le pays tout entier se fendra à ses chefs pour assurer les vaillants défenseurs de notre colonie de l'admiration et de la reconnaissance du peuple français.

## Dans l'océan Glacial Arctique, la marine et l'aviation du Reich ont confirmé leur puissance

Berlin, 4 mai. — Ces jours derniers, l'ennemi, profitant des conditions atmosphériques particulièrement défavorables, a tenté d'amener un convoi à Mourmansk et d'en ramener un autre.

La menace toujours plus grave qui pèse sur cette route avait incité l'aviation britannique à renforcer considérablement l'escorte. Une escadre composée de deux vaisseaux de ligne, d'un navire porte-avions, de trois croiseurs et de plusieurs destroyers, avait été concentrée dans la partie septentrionale de l'océan Glacial Arctique.

Les deux convois étaient, en outre, protégés par des croiseurs, plusieurs flottilles de destroyers et un grand nombre de corvettes.

Quand les sous-marins furent entrés en contact avec l'un des convois, le bâtiment du lieutenant de vaisseau Teichert exécuta une attaque particulièrement audacieuse contre le plus important des convois d'escorte jaugeant 10.000 tonnes. La mer était très houleuse. La mauvaise visibilité et la pluie rendaient encore plus difficiles toutes les opérations offensives à proximité de la limite des glaces. L'élan des sous-marins réussit à le toucher de deux torpilles à courte distance. Le croiseur, gravement endommagé, prit feu et ne tarda pas à donner de la bande. Quatre destroyers, parmi lesquels deux de la classe Tribal et Jervis, vinrent à son secours.

D'autres sous-marins torpillaient pendant ce temps un vapeur de 6.500 tonnes chargé de munitions et de la limite des glaces. L'élan des sous-marins réussit à le toucher de deux torpilles à courte distance. Le croiseur, gravement endommagé, prit feu et ne tarda pas à donner de la bande. Quatre destroyers, parmi lesquels deux de la classe Tribal et Jervis, vinrent à son secours.

D'autres sous-marins torpillaient pendant ce temps un vapeur de 6.500 tonnes chargé de munitions et de la limite des glaces. L'élan des sous-marins réussit à le toucher de deux torpilles à courte distance. Le croiseur, gravement endommagé, prit feu et ne tarda pas à donner de la bande. Quatre destroyers, parmi lesquels deux de la classe Tribal et Jervis, vinrent à son secours.

## DES AVIONS ANGLAIS ONT SURVOLÉ VICHY

Vichy, 5 mai. — La nuit dernière, des avions britanniques ont survolé Vichy. Selon les informations reçues jusqu'à présent, des fusées lumineuses furent jetées.

La D.C.A. est entrée en action.

## La "Luftwaffe" a bombardé Eastborne et Cowes

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 5 MAI. — Le haut commandement des forces armées communique :

Sur le front de l'Est, plusieurs opérations offensives ont été réalisées pour améliorer nos positions. Des attaques locales de forces importantes ennemies sont restées sans résultat.

En Afrique du Nord, faible activité de patrouille et d'artillerie, de part et d'autre. Le port de La Valette et les aérodromes de l'île de Malte ont été bombardés avec succès.

Dans la nuit du 3 au 4 mai, à l'entrée de la Manche, des dragueurs de mines ont répondu avec succès à une attaque de torpilles et d'artillerie de vedettes britanniques contre un convoi allemand. Une vedette ennemie a été endommagée.

Des avions-vigies ont abattu le 4 mai deux bombardiers britanniques. De jour, des avions légers allemands ont attaqué avec succès des installations ferroviaires de la ville côtière anglaise d'Eastborne.

Au cours de la journée de lundi l'aviation britannique a perdu au-dessus des côtes de la Manche, dix-huit avions en combats aériens et par l'action de la D.C.A.

Au cours de la nuit de lundi à mardi, de fortes escadrilles d'avions de combat allemands ont bombardé la base navale anglaise de Cowes au moyen de bombes explosives et incendiaires.

Des bombardiers britanniques ont décollé une série d'attaques désordonnées contre de petites villes et des localités rurales non protégées du sud et du sud-ouest de l'Allemagne et contre les quartiers habités de Stuttgart. Un bombardier britannique a été descendu.



Le maréchal Antonescu (à droite) inspecte les troupes roumaines de première ligne. (Ph. Belgapress)

## LES JAPONAIS ont franchi la frontière sino-birmane ET ATTEINT LES FAUBOURGS DE WANTING

Un appel du maréchal Tchong-Kai-Chek reconnaît la situation critique des troupes chinoises

L'aérodrome d'Akyab est occupé

Tchoung-King, 5 mai. — Le porte-parole militaire de Tchoung-King annonce que des forces d'avant-garde japonaises ont traversé la frontière sino-birmane et atteint les faubourgs de Wanting.

Le maréchal Tchong Kai Chek vient de lancer un appel dans lequel il décrit la situation critique des troupes chinoises en Birmanie, tout en invitant les Chinois à unir toutes leurs forces.

La défaite de nos armées l'a profondément bouleversé.

L'attitude de l'armée britannique donne lieu à de sévères critiques. Des hommes d'Etat et des soldats observés par les Britanniques. En manifestant publiquement leur mécontentement. Ils attribuent la défaite au fait que les obligations du pacte militaire sino-anglais n'ont pas été observées par les Britanniques. En outre, ils soulignent le défaut des livraisons de matériel de guerre par les Etats-Unis.

Un article de fond du « Manchester Guardian » traite de la lourde défaite subie.

« Lire la suite page 2. »

## Mgr Louis-Gabriel Jantzen né le 23 septembre 1885 à Nancy, évêque missionnaire titulaire de Trémiou et vicaire apostolique de la mission de Tchoung-King depuis 1925, a été assassiné par des bandits chinois, d'après un message transmis de Saïgon.

## Front de l'Est Des détachements spéciaux procèdent à l'arrière à d'énergiques mesures d'épuration

Berlin, 5 mai. — Dans la nuit du 3 au 4 mai, les Bolchevistes, se servant de deux bateaux à moteur, ont essayé de débarquer sur la côte de la mer d'Azov à la faveur de l'obscurité. Ils ont été accueillis immédiatement au combat par la défense côtière et ont dû se retirer après une courte fusillade.

Dans le secteur central, les troupes allemandes ont dû lutter contre de puissantes formations qui, après un bombardement d'artillerie, avaient décollé des attaques autour d'un point d'appui important et dans la région boisée environnante. Tous les assauts bolchevistes ont été repoussés avec des pertes sanglantes.

Les troupes allemandes ont remporté de nouveaux succès lors de diverses attaques locales effectuées les 2 et 3 mai, et ce malgré les difficultés qu'ils rencontrent au cours de leurs progressions, le terrain étant excessivement impraticable.

C'est ainsi que des unités d'une division blindée allemande ont enlevé un village fortifié. L'infanterie qui avait été mise en ligne en même temps, en vue de nettoyer la région, a pris deux autres localités, détruisant plusieurs détachements dispersés des Soviétiques.

Au cours de cette attaque, les forces armées ont atteint un cours d'eau qui leur offrait des positions plus favorables. Plusieurs centaines de prisonniers ont été faits dans la seule journée du 2 mai ; 3 canons, 30 mitrailleuses, 15 lance-grenades et un

« Lire la suite page 2. »

« Lire la suite page 2. »

**M. DARQUIER de PELLEPOIX commissaire général aux questions juives**

Vichy, 5 mai. — Le « Journal officiel » publie un décret appelant M. Darquier de Pellepoix, conseiller municipal de Paris, au poste de commissaire général aux questions juives, en remplacement de M. Xavier Vallat.

(Ph. Archives.)  
M. DARQUIER de PELLEPOIX

« Lire la suite page 2. »

« Lire la suite page 2. »

« Lire la suite page 2. »